



# HARAMISTE



## PISTES PÉDAGOGIQUES

# Haramiste

■ Réalisé par Antoine Desrosières

Écrit par Antoine Desrosières, Anne-Sophie Nanki, Souad Arsane, Inas Chanti  
Produit par Hybrid Films et Les films de l'autre cougar

2015 - 40 minutes

### Synopsis

Rim, dix-huit ans, rappelle à sa soeur Yasmina, dix-sept ans, qu'elle ne doit pas aborder le garçon qui lui plaît. Mais à force de parler de tout ce qui est interdit, cela donne des envies. De rappels en conseils, **Haramiste** raconte l'histoire de ces deux soeurs qui découvrent le frisson de la transgression et du désir amoureux.

### Pourquoi montrer ce film ?

*Ce moyen métrage aborde sans tabou les questions de l'amour et du sexe telles qu'elles peuvent se poser à l'adolescence. Le film met également en regard le contraste entre les contraintes de l'éducation religieuse et le besoin de liberté exprimé dans la sphère intime.*

**Mots-clés :** Désir – Liberté – Corps

## GENÈSE DU FILM

**Haramiste** est au départ une commande d'un producteur pour une série de films sur l'amour moderne. Antoine Desrosières et sa coscénariste Anne-Sophie Nanki écrivent une histoire où des jeunes filles portant le voile s'inscrivent sur un site de rencontres. À travers leur point de vue, le réalisateur souhaite mettre en évidence « l'éternelle contradiction entre la culture-culpa-bilisante et la nature-désirante » à laquelle n'importe qui peut être confronté au-delà de son appartenance religieuse. Après un casting, il choisit deux actrices non professionnelles, Inas Chanti et Souad Archane, et intègre leurs idées au scénario. Le tournage dure trois jours, le montage deux mois et, fort du succès du film, le réalisateur et ses comédiennes se retrouvent en 2018 pour un long métrage intitulé **À genoux les gars**, présenté à Cannes, et une web-série **Yas et Rim**.



Le réalisateur et ses deux comédiennes au Festival de Cannes en 2018.

© Lorenzo Ciavarrini Azzi

## LE RÉALISATEUR ANTOINE DESROSIÈRES

Né en 1971 à Paris, Antoine Desrosières arrête l'école à l'âge de 16 ans pour se consacrer au cinéma. Après plusieurs courts métrages, il fonde sa société de production « La vie est belle » en 1986 et réalise son premier long métrage **À la belle étoile** avec Mathieu Demy en 1993. Inspiré par l'esthétique de la Nouvelle Vague, il signe son deuxième film **Banqueroute** en 2000. Après un téléfilm sur René Bousquet en 2006 et une fiction, **Un bon bain chaud**, sur une jeune femme sans papier en 2012, il réalise son premier documentaire sur la photographe Vanda Spengler en 2013. **Haramiste** lui permet d'être sélectionné dans plusieurs festivals en France et à l'étranger.



**Dans la première partie du film, le réalisateur retranscrit à l'image un échange de textos. Selon vous, pourquoi le réalisateur a-t-il fait ce choix ? Yasmina aurait-elle réussi à obtenir le numéro du garçon ?**



© Maxime Crossier

## ENTRE PÉCHÉ ET PÉCHO

Le film s'ouvre sur un plan fixe de Rim et Yasmina en hidjab, face caméra, comme si elles se préparaient à une interview. Un garçon placé en hors-champ leur pose justement des questions, mais il cherche plutôt à leur faire des avances. Très vite, le contraste entre les deux sœurs se fait sentir : alors que l'une répond avec enthousiasme, l'autre se montre beaucoup plus pudibonde. Rim reste en effet fidèle aux principes de son éducation religieuse, faisant passer Yasmina pour une obsédée du sexe feignant la chasteté. Toutefois, celle-ci ne tarde pas à entraîner l'autre dans sa logorrhée, participant au débat sur la séduction et le plaisir charnel. Même si leur discussion est sérieuse, elle fait aussi ressortir leur inexpérience avec truculence. Sur le lit de Rim, les rôles semblent s'inverser, les jeunes filles étant constamment partagées entre deux états d'esprit.

## DÉFIER L'INTERDIT

Comme le montre l'affiche du film, le vêtement porté par Rim et Yasmina n'est qu'une apparence en public et ne reflète en rien leur curiosité et leur appétit pour la sexualité en privé. Dans l'espace exigu de leur chambre, la caméra reste très proche des visages, ce qui donne un caractère véritablement intime à leur exaltation nocturne. Une fois le voile tombé, les interdits sont eux aussi évincés. Le terme « haramiste », proféré par Yasmina lorsqu'elle découvre que sa sœur dialogue avec un homme marié sur internet, renvoie justement à l'idée de subversion. Mais la cadette n'est pas la dernière pour apprendre à son aînée certaines pratiques sexuelles. La voix hors champ de la mère, comme une sorte de menace invisible, vient sans cesse nous rappeler que les deux jeunes filles expriment ici une forme de liberté face à leur éducation.



**Antoine Desrosières filme principalement les scènes dans la chambre en plan-séquence, laissant parfois ses comédiennes improviser sur le dialogue. Qu'est-ce que cela permet d'apporter au film ?**



## PASSER À L'ACTE

Rim est rapidement passée de la parole aux actes, engageant un dialogue écrit puis vidéo avec un homme marié. Sa sexualité étant bridée dans le monde réel, elle se reporte sur une échappatoire virtuelle et commence à se donner une autre identité devant sa webcam. Ses hésitations, et l'aide plutôt maladroite de sa sœur, rendent la situation absurde et cocasse jusqu'à ce que Rim décide d'aller passer la nuit avec l'avocat, laissant Yasmina seule et frustrée. En franchissant l'encadrement de la fenêtre, Rim assume pleinement sa liberté, par opposition à une autre forme de

cadre, celui de la caméra, qui enferme toujours Yasmina au cœur de la chambre des fantômes. Le jour s'est levé et la petite sœur continue d'assouvir son imaginaire à partir du récit de la plus grande. Ce qu'elle a vécu s'étant déroulé en hors-champ, elle peut ainsi construire le début d'un nouveau mythe.

**Tout au long du film, et notamment à la fin, Antoine Desrosières agrmente ses images de chansons yéyé des années 1960. Quel(s) décalage(s) cela crée-t-il ?**

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

## PROPOSITION D'ACTIVITÉ

**Haramiste** ne laisse pas indifférent, notamment en raison de la crudité avec laquelle les deux adolescentes parlent de sexe. Nous proposons tout d'abord, à l'issue de la projection, d'amorcer un débat avec les spectateurs autour des thèmes du film. Chacun pourra ainsi exprimer ses émotions et ses idées en les justifiant. Si possible, chaque spectateur essaiera de donner un mot pour résumer ses impressions ou son point de vue sur le film. Une fois tous les mots récoltés, ils pourront être rassemblés en fonction de leurs points communs au

sein d'une carte mentale thématisée. L'objectif serait ensuite de pouvoir écrire une critique argumentée autour du film en prenant pour fil conducteur un ou plusieurs thèmes et en les développant. Cela permettra de mieux cerner ses enjeux narratifs et esthétiques.

## À DESTINATION DES ENSEIGNANT·E·S

Avec ses images et ses paroles explicites, **Haramiste** s'adresse à un public de lycéens avertis. Le film pourra être étudié en français, dans le cadre d'un cours sur l'expression de l'amour, mais aussi en enseignement moral et civique (EMC) où la question de la liberté et de ses limites est abordée en seconde.

## UNE ŒUVRE EN ÉCHO

**Mustang** de Deniz Gamze Ergüven (2015).

En Turquie, cinq sœurs tentent d'échapper à une éducation liberticide qui réprime leurs désirs et leurs passions amoureuses.



© CC Cinéma

Cinq jeunes filles unies autour du même rêve de liberté.